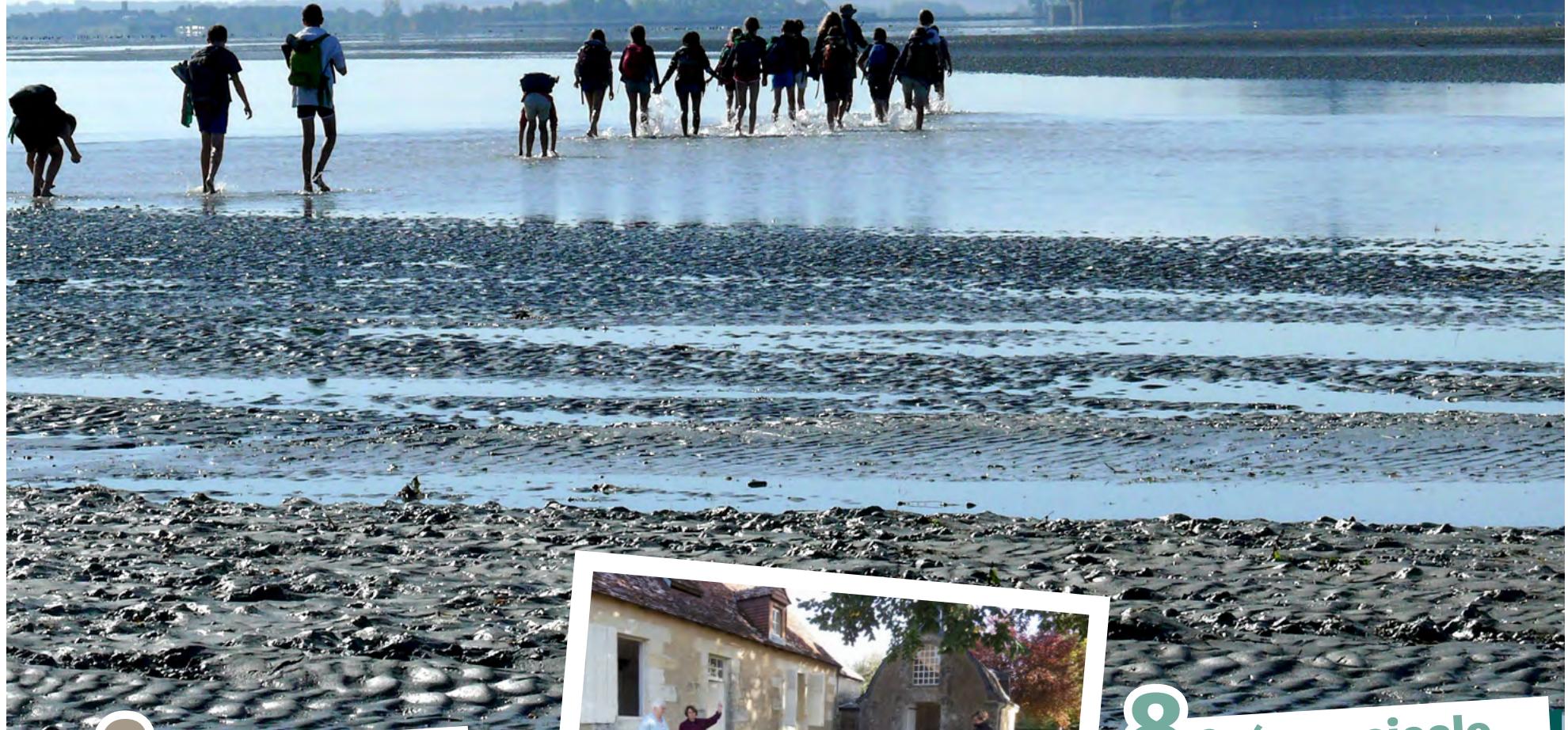


Dossier

A l'assaut
du Mont-Saint-Michel

p. 4 & 5



6 Du cyanure
pour Arnégonde

la Blonde



7 La Petite
Providience:

de la clandestinité à l'international

8 Créamusicale,
une idée,
un projet

sommaire

3
dans le monde

4-5
dossier
Le Mont-Saint-Michel

6
histoire

7
et Dieu ?
on aime



8
snaps
j'imagine
mon CD

édito

Promesse

Lorsqu'en 1823, les Sœurs de la Providence ouvrent l'École Sainte-Cécile pour jeunes filles, à la demande de la ville de Châteaudun, cela est vécu comme une vraie chance : jeunes gens et jeunes filles seront enseignés également pour être hommes et femmes, demain.

Deux siècles plus tard, cette conviction demeure d'autant plus que l'espace temps s'accélère : une formation et des savoirs solides, une éducation structurante et un sens spirituels sont une nécessité absolue.

En ce temps "des Fake News", ce journal est un enjeu pédagogique fondamental, pour apprendre la nécessité d'un recul suffisant par rapport à "l'immédiateté", cultiver un réel esprit critique grâce à la maîtrise des langages et de la sémantique, acquérir une pensée droite.

Merci à Bayard Service d'aider les élèves à grandir en Humanité.

M. Lhoste, chef d'établissement

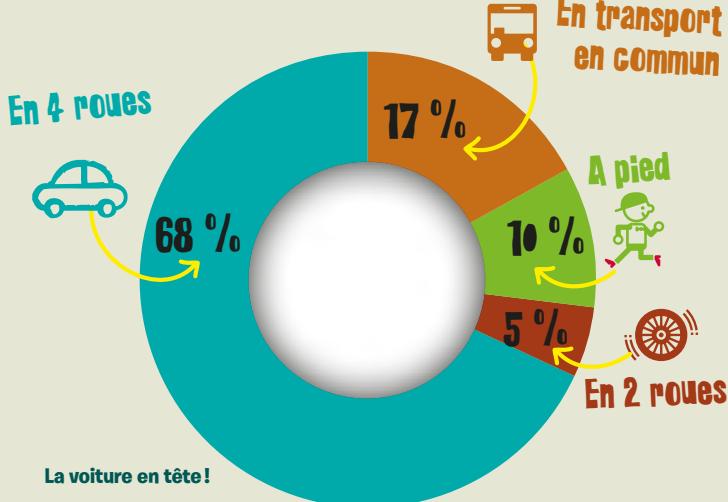


© CORINNE SIMON / CIRIC / BS

Ce numéro a été réalisé par les élèves des classes de 6^e, 5^e, 4^e et 3^e (de gauche à droite et de bas en haut) : Théa Martin, Eva Bourgault-Gaschet, Mary Voisin, Léa Batancourt, Jihane Bentaha, Nolwen Boissière, Louise Flogny, Arthur Aronsfrau-Moreau, Alexandre Simons, Dorian Grandfond, Mariana Cintrat, Hortense Proult, Faustine Chateignier, Ombeline Tourne, Honorine Bitschené, Amandine Chevalier, Deborah Barbosa, Louis Bitschené, Augustin Chaperon, Sarah Sadorge, Solenne Barbosa, Clara Duguy.

Sondage

Comment vient-on au collège ?



En octobre, onze classes de l'établissement ont été interrogées sur les moyens de locomotion utilisés pour venir au collège. Voici les résultats :

1. Voiture particulière/ covoiturage

Une écrasante majorité d'élèves vient en voiture. Sur les 242 élèves interrogés, 68 % affirment venir en automobile, dont 50 % en voiture particulière, 18 % optant pour le covoiturage.

2. Le bus

Le bus arrive largement derrière avec 17 %. Soit 42 élèves sur les 242 que compte le collège. Pourtant, 20 000 élèves sont transportés chaque jour par le Réseau de mobilité interurbaine de la Région Centre-Val-de-Loire (Rémi) : "Sur les 400 lignes scolaires que nous mettons en service dans l'Eure-et-Loir, 275 transportent des élèves du privé", précise-t-on au sein de Rémi Chartres.

3. Autres

Quelque 15 % des élèves choisissent d'autres moyens de transport : 10 % viennent à pied et 5 % en trottinette, en vélo ou en scooter.

Louis Bitschené (4^e)



Compostelle

Du 24 au 29 juin, un petit groupe de 4^e partira sur la route de Saint-Jacques de Compostelle. Il marchera entre 20 et 25 kilomètres par jour pendant cinq jours. Objectif : rallier Pellegrue (Gironde) en partant de Saint-Astier (Périgord). Soit reprendre la route là où se sont arrêtés ceux de l'an dernier et la poursuivre. Sous la houlette d'Annie Mauduit, professeur d'histoire à l'initiative de ce projet, entre dix et vingt élèves de 4^e, retenus sur lettre de motivation, cheminent ainsi chaque année. En 1999, Saint-Jacques de Compostelle a été atteint une première fois. Tous les élèves qui avaient œuvré à ce premier cheminement s'étaient retrouvés sur place. C'était en 1999, après dix ans de route. Annie Mauduit a prévu de rassembler à nouveau ses "marcheurs" à Saint-Jacques de Compostelle en 2026... Elle fête cette année ses 20 ans de chemin.

Ce qu'en retient Eléonore Chateignier (3^e)

“P our moi, Compostelle, c'est une expérience magique et inoubliable. Pendant un an, on s'y prépare, et sur le chemin, on est comme une famille nombreuse qui rigole (beaucoup), qui s'aide (quand c'est nécessaire), qui pleure (un peu) et qui repart avec le sourire et encore plus de force et persévérance. On voit des paysages différents mais aussi les autres camarades, on se découvre parce que finalement au collège, on est juste une image de soi... J'aime beaucoup la citation de Baden-Powell, le fondateur du scoutisme, qui dit "Le bonheur ne vient pas à ceux qui l'attendent assis". Alors sur le chemin, aidez-vous, ne baissez jamais les bras et inconsciemment vous sourirez : ça s'appelle le bonheur!"

Ce qu'en attend Clara Lebeaume (4^e)



“J' attends de ce voyage une rencontre avec moi-même, une aventure, des rires et des pleurs, une expérience inoubliable. J'espère que je reviendrai de ce voyage la tête pleine de souvenirs".

Propos recueillis par Augustin Chaperon (4^e)

dans le monde



Echanges scolaires

L'Europe à portée de main

Espagne ou Allemagne? Madrid ou Berlin? Selon la seconde langue qu'ils ont choisie, les élèves de troisième du collège Sainte-Cécile partiront, au tout début du mois d'avril, dans l'un ou l'autre de ces pays européens pendant une semaine. "Rien ne développe l'intelligence comme les voyages" disait Emile Zola.

Angleterre



Où: Région de Birmingham

Quand: 18 au 23 mars 2019

Comment: bus et ferry

Qui: 55 élèves de 4^e et 4 accompagnateurs

Quoi: voyage au cœur du XIX^e siècle dans le cadre d'un EPI ayant pour thème la Révolution Industrielle (sujet étudié en français et en histoire).

But: Travail commun : créer une page de journal et tenir un carnet de bord à la façon d'Emile Zola.

Sarah Sadonge (4^e)



l'ACTU



Chaque jour, l'application ZoomOkapi propose une sélection de trois photos "mystère" à déchiffrer !



CHINE

Désert de Badain Jaran

Dunes blanches

Il a neigé en décembre sur le Badain Jaran. Ce très grand désert – ses 49 000 km² couvrent trois provinces de la Chine – est aussi un désert très haut. Ses dunes s'élèvent jusqu'à 500 mètres. Un record mondial ! En mongol, le Badain Jaran se nomme "le désert des lacs mystérieux"... Cette neige lui donne en effet un petit air de mystère.

©XINHUA/WANGJIANG/AFP



Ton appli exprimeto : ton passeport de journaliste jeune reporter !

Dossier on découvre

Voyage des 5^{es} en octobre

Mont-Saint-Michel nous voilà !

8 octobre 2018, 6 h 15.

Tous les cinquièmes du collège Sainte-Cécile partent pour deux jours à la découverte du Mont-Saint-Michel, ses trésors, ses secrets et son histoire.

Activités au programme: marche, visites et jeux !

A l'arrivée au Bec d'Andaine, nous démarrons la traversée de la baie du Mont-Saint-Michel.

Six kilomètres de marche dans la vase, l'eau, le sable... Nous étions épuisés mais heureux d'être ensemble. Et quel spectacle ! Sous le soleil d'automne, l'imposant Mont-Saint-Michel paraissait presque irréel (voir encadré). Après un petit break-goûter bienvenu -nous étions affamés-, nous découvrions le village du Mont par le biais d'un jeu de piste. Nous nous amusons beaucoup à découvrir à notre guise et en toute autonomie les étroites ruelles du Mont. Puis nous partons à l'assaut de l'abbaye. A l'assaut, vraiment, car la pente est raide, et nous grimpons plus que nous

marchons. Là-haut, la récompense est à la hauteur de l'épreuve : la vue est extraordinaire ! Au sein de l'abbaye, le quotidien des moines au Moyen Age nous laisse songeurs : qu'elle était difficile, la vie des religieux à cette époque !

De retour à l'auberge, après un bon repas, nous participons avec plaisir à une veillée consacrée à des jeux de tous types. Un réel moment de détente après cette dure journée.

Le lendemain, nous passons la journée au Scriptorial d'Avranches (voir encadré), avant de rentrer, le cœur rempli d'images et de sensations.

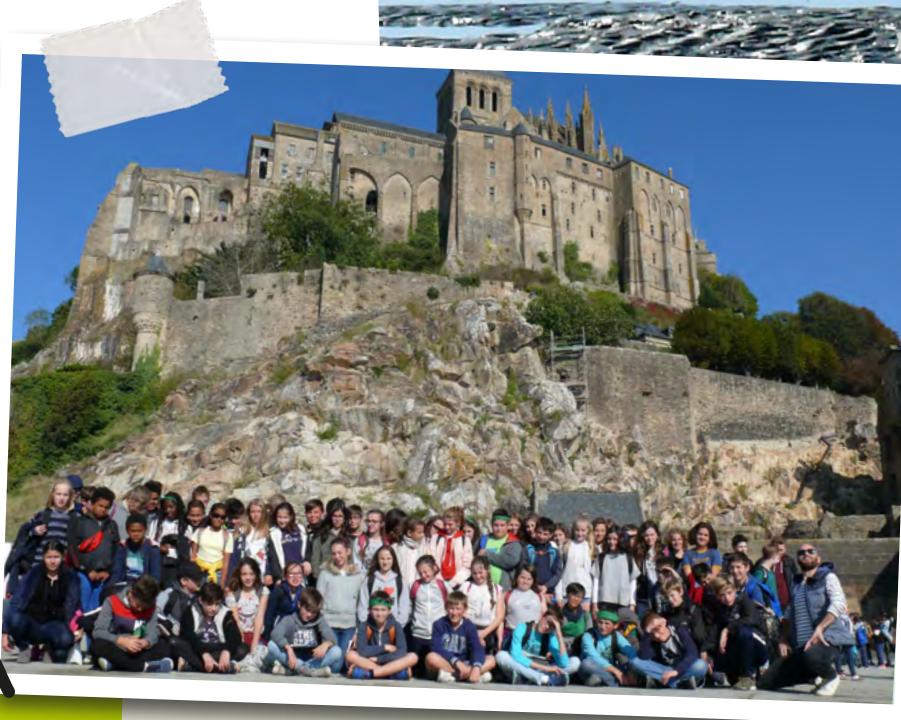
Arthur Aronsfrau-Moreau (5^e)

Le Mont-Saint-Michel en dates

- En 966, construction de l'abbaye.
- Au XIV^e siècle, fortification du Mont.
- En 1811, l'abbaye se mue en prison.
- En 1874, le Mont-Saint-Michel est classé monument historique. Premières visites.
- En 2017, plus de 11 millions de touristes le visitent. Ce monument fut l'un des premiers sites inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco.



Nous !





Les pieds dans la vase.

Il nous paraissait près...
il était loin.



De l'eau jusqu'aux cuisses !



Six kilomètres de traversée

Il nous paraissait proche. Il était loin, à plus de 6 km ! Les pieds dans le sable, nous l'admirions en avançant à sa rencontre. "Facile !" pensions-nous. Nous avons changé d'avis quand nous nous sommes enfoncés dans la vase jusqu'aux genoux... Heureusement, les coulées d'eau de mer que l'on a dû traverser ont rincé nos jambes boueuses. Après le sable fin, la vase et les courants d'eau de mer, nous avons marché sur du sable ondulé, dur car moulé, qui faisait mal à la plante des pieds. Quel soulagement quand, plus loin, nous avons pu jouer avec les effets du sable mouvant. Enfin un soulagement de courte durée... certains ont mis 5 bonnes minutes à en sortir. Mais nous avons bien ri ! A l'arrivée au Mont-Saint-Michel enfin, une ultime "épreuve" nous attendait : le sol était si glissant que l'on pouvait faire des dérapages. Fous-rires garantis !

Dorian Grandfond (5^e)

Vous avez dit Scriptorial ?

A 25 kilomètres du Mont-Saint-Michel se trouve un Scriptorial, musée consacré à la science de l'écriture et à la conservation des manuscrits du Mont. Nous nous y sommes rendus le mardi 9 octobre. Sur place, deux groupes ont été formés et ont alterné. Le premier, après avoir choisi un des restes archéologiques (dalle représentant un lion, maquette de l'abbaye, crâne de Saint-Aubert...), devait le redessiner et expliquer les raisons de sa préférence. Cela paraissait simple. Nous avons découvert que ça ne l'était pas...

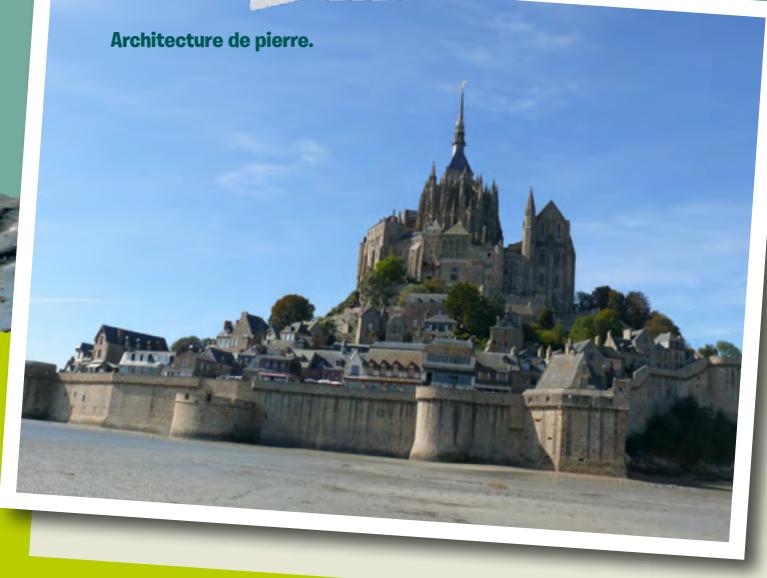
Le deuxième groupe découvrait comment transformer du cuir en parchemin (tannage et polissage), ainsi que le travail de l'enluminure. Observer et comprendre à quoi servaient tous ces pinceaux, pierres ponce, plumes, charbon, soufre, pourpre ou jaunes d'œufs était passionnant. Les enluminures que nous avons pu admirer ensuite ne nous en ont paru que plus belles.

Alexandre Simons (5^e)

J'observe,
je dessine.



Architecture de pierre.



histoire parfaite



Gaston le Marmiton

Mortecouille!
Je viens d' trouver le corps
d'la dame du castel
dans l'cellier.
C'est horrible, qui a pu faire
ça? Venez vite, il faut mener
l'enquête!

Faustine Chateignier,
Hortense Proult (5^e)

Interview

Ludivine Garrigue : "Jean de Dunois était riche et cultivé"

Ludivine Garrigue, chargée des actions éducatives au château de Châteaudun, nous a reçues dans ce lieu historique en novembre 2018. Elle nous a raconté avec passion l'histoire de Jean de Dunois.

Jean De Dunois est surnommé Jean le Bâtard. Pour quelle raison ?

Jean de Dunois est le fils illégitime de Louis d'Orléans. Il est né en 1402 de l'union de Louis

et de Mariette d'Enghien, sa maîtresse, qui était aussi dame de compagnie.

Valentine Visconti, femme de Louis d'Orléans, l'élèvera comme son fils au milieu de ses propres enfants, Charles, Philippe et Jean.

Pourquoi et comment a-t-il hérité du château de Châteaudun ?

En 1407, Louis d'Orléans, son père, meurt, violemment assassiné par le Duc de Bourgogne, dans le quartier du Marais à Paris. Il donne le comté à Charles, un de ses fils légitimes. Ce dernier, après la bataille d'Azincourt, est retenu en captivité pendant 25 ans. Lors d'une permission, il donne son héritage à son frère bâtard.

Jean, dit également Petit Jean, est le seul à pouvoir défendre l'honneur de sa famille. L'un de ses demi-frères, Philippe, meurt lors d'une épidémie, et l'autre, Jean, reste captif des Anglais pendant trente ans.

Quels sont ses rapports avec Jeanne d'Arc ?

Pendant la Guerre de cent ans, Jean de Dunois est envoyé pour défendre Orléans contre les Anglais. La nouvelle de l'arrivée de Jeanne se diffuse très vite dans toute l'Europe. C'est une toute jeune femme de 14-15 ans, elle galvanise les troupes. Elle va au-devant du bâtard Jean et lui dit : *"Je suis une guerrière de Dieu, nous marchons sur Orléans"*. Tous deux deviennent des compagnons d'armes. Plus tard, lorsque Jeanne sera accusée,

Jean de Dunois fera partie des rares personnes qui la défendront.

Quels travaux ont été entrepris au château ?

Jean de Dunois fut un grand stratège. Également cultivé, il avait le goût des arts et fut un grand mécène (protège et finance les artistes). Comme il est riche et qu'il a du goût, il s'offre les meilleurs artistes et artisans du pays. À ce moment-là, nous sommes au début de la Renaissance. Il met une poivrière (toit pointu) sur le donjon, construit la Sainte-Chapelle, l'aile Dunois et réaménage le château.

Propos recueillis par Faustine Chateignier et Hortense Proult (5^e)

Enigme

Du cyanure pour Arnégonde la Blonde

La noble Arnégonde la Blonde, que j'ai retrouvée parmi les pommes et les jambons, devait se marier le lendemain avec le Seigneur de Montrésor. Ce qui est curieux, c'est que la pièce où je l'ai trouvée était verrouillée et seul le personnel de la cuisine en possède la clé. Lorsque je l'ai vue pour la dernière fois, peu après le repas, elle était prise de vertiges et elle

descendait dans le cellier se mettre au frais avec quelqu'un dont je n'ai pas vu le visage. Quand je l'ai découverte, elle sentait très fort l'amande amère, ce qui prouve qu'elle a été empoisonnée au cyanure. Je soupçonne l'apothicaire qui aurait pu fournir le poison, l'architecte un peu jaloux de son cousin, le Seigneur de Montrésor, la servante qui aurait pu verser le poison avant de la servir ou bien la fameuse cartomancienne...

Qu'en pensez-vous ?

Mariana Cintrat et Ombeline Tourne (5^e)



Les deux compères cueillent des plantes dans le jardin. Au deuxième plan, on voit Arnégonde la Blonde et son futur mari.



Voici le corps d'Arnégonde la Blonde telle que je l'ai retrouvée.



La cuisinière et l'apothicaire font partie des suspects: toujours à préparer des potions bizarres...



Je vous présente le futur couple Seigneurial accompagné de deux de leurs serviteurs: l'apothicaire et la cuisinière.

Elle s'est sûrement inspirée de Valentine de Visconti, la mère adoptive de Jean de Dunois.

Le pasté de poires crues

INGRÉDIENTS :

Pour la pâte :

200 g de farine, 100 g de beurre, du sel, de l'eau.

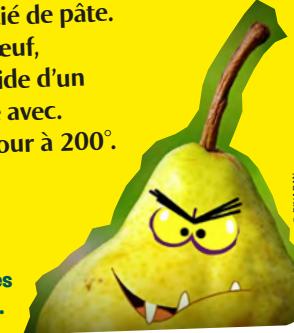
Pour le reste :

3 poires, 150g de sucre, un jus de citron, 3 œufs, 125g d'amandes en poudre.

- Faire la pâte en mélangeant tous les ingrédients (l'eau peu à peu). L'étaler puis la couper en deux. Étaler une moitié dans un moule à cake.
- Peler les poires, les couper en deux, ôter les pépins. Les poser dans un plat creux et verser dessus le jus du citron (avec un peu de cannelle ou non). Laisser mariner 30 minutes. Lorsque les poires ont bien mariné, les placer sur la pâte, dans le moule à cake, tête en haut.
- Mélanger 2 œufs, le sucre et les amandes en poudre. Verser le tout sur les poires.
- Recouvrir de la seconde moitié de pâte.
- Extraire le jaune du dernier œuf, y ajouter un peu de lait. A l'aide d'un pinceau, badigeonner la pâte avec.
- Faire cuire 1 heure dans un four à 200°.

Bonne dégustation!

Le pasté de poires crues était déjà préparé au Moyen-Age.



réponse

et Dieu ?

La Petite Providence a été construite en 1806 pour soigner et éduquer les paysans aux alentours de Ruillé, dans la Sarthe (72).



La Petite Providence, de la clandestinité à l'international

C'est dans la clandestinité que Jacques-François Dujarié a fait son sacerdoce dans les années qui ont suivi la Révolution française. Nommé curé en 1803, il se préoccupe immédiatement des fermes alentours, dans lesquelles les paysans ne sont pas soignés, ni les enfants éduqués. C'est pour eux qu'il fonde La petite Providence. Zoé du Roscoät (Mère Marie Madeleine) rejoint rapidement le père Dujarié et

dirige la communauté. A sa mort en 1822, Perrine Lecor (Mère Marie) lui succède. Sous son impulsion, de nombreuses communautés naîtront en France pour aider les pauvres, les enfants et les malades. Aujourd'hui, les sœurs de la Providence sont présentes en Angleterre, en Belgique et aux Pays-Bas ainsi qu'aux États-Unis, au Sri Lanka et à Madagascar.

Honorine Bitschené et Amandine Chevalier (6^e).

Des communautés pour aider les pauvres et les malades.

La Petite Providence



Perchée en haut d'une colline, au milieu des champs, la Petite Providence a volontairement été construite à l'écart du village en 1806. Elle est constituée d'un dortoir à l'étage et de trois pièces au rez-de-chaussée: l'infirmerie servait à soigner les

enfants malades, la salle à manger à les nourrir, et la salle de catéchisme à leur inculquer la religion catholique.

Honorine Bitschené et Amandine Chevalier (6^e)

Ruillé

Une intégration très active !

Faire connaissance. Tel était l'objectif des deux journées que les 6^e ont passées à Ruillé, dans la Sarthe, en début d'année scolaire.

8h

Nous quittons Châteaudun. Dans le car, nous sommes une soixantaine de sixièmes excités à l'idée d'aller passer deux jours à Ruillé. Pour nous occuper pendant le trajet, nous écoutons de la musique et nous jouons aux cartes. Une heure et demie plus tard, nous arrivons à la Grande Providence, là où vivent les sœurs.

10h30

Après avoir déchargé nos bagages, nous montons à la Petite Providence, le lieu de naissance de la communauté. Elle nous semble toute petite ! Lors de sa visite, nous sommes à nouveau surpris: une seule des sœurs, la directrice, disposait d'un lit. Toutes les autres dormaient par terre.

MIDI

Enfin l'heure de manger ! Nous nous ruons sur nos sacs à dos. A l'intérieur, miam ! De bons sandwichs n'attendent que nous, et ils sont accompagnés de délicieuses chips. Nous nous asseyons sur l'herbe et nous dévorons notre pique-nique.

13h30

C'est le départ pour la Grande Providence, là où vivent actuellement les sœurs ! Sur le chemin, nous discutons beaucoup, nous chantons et nous rigolons. Une heure plus tard, en bas de la colline, nous découvrons que nous allons participer à une course d'orientation. Mais avant ça, pause aux toilettes !

15h

Les 11 équipes de 5 ou 6 élèves constituées, que la course commence ! Nous devons répondre à 12 questions et retrouver



12 balises le plus rapidement possible. Au bout d'une heure, nous sommes épuisés, rouges comme des tomates... Mais nous avons fait connaissance, tout en courant d'un bout à l'autre de la Grande Providence pour résoudre les énigmes. C'est très grand !

17h

Après un goûter bienvenu, nous nous installons dans nos chambres. Les garçons sont au premier étage, les filles au second. Nous sommes répartis à 3 ou 4 par chambre, et c'est très chouette de se retrouver tous ensemble. Les rires fusent dans les couloirs que nous parcourons pour voir comment sont installés les autres.

19h

Après un excellent dîner (poulet avec une sauce aux champignons, gratin dauphinois et tarte aux pommes en dessert, miam !), nous assistons à une veillée dans l'église puis nous allons nous coucher. Nous avons discuté un peu... Très peu en fait, car après une telle journée, nos yeux se fermaient tout seuls ! Le lendemain matin, après quelques jeux, nous sommes retournés à Châteaudun.

Théa Martin et Mary Voisin (6^e)

On aime 

La chasse

Une ou deux fois par mois, je participe à la chasse au grand gibier en Sologne avec passion. En tant que traqueur-rabatteur accompagné d'un ou de plusieurs chien(s), je fais fuir le gibier vers les chasseurs postés dans les allées de la forêt. Je suis équipé d'une trompe pour prévenir et d'une dague en cas de dangers.

Augustin Chaperon (4^e).



Le golf

Golf: Gentlemen Only, Ladies Forbiden (uniquement les hommes, les femmes interdites).

Heureusement les mentalités évoluent. En France, 28 % des golfeurs sont des femmes. Ce sport écossais, apparu en 1754, est très technique. Il nécessite adresse, goût du plein air, calme et respect des autres.



Louis Bitschené (4^e)

snaps pris sur le vif



Par Sarah Sadorge (4^e)



Atelier anglais :
A Sainte-Cécile tu peux améliorer ton anglais en faisant PET(4 et 3) ou KET(5) deux fois par semaine. Sous forme de jeu, tu y dessineras par exemple une maison du futur.

j'Imagine mon CD



Créamusical : une idée, un projet



Un projet de folie qui mélange musique et arts plastiques. Les troisièmes de Sainte-Cécile ont dit oui! Le but? Sortir un album et produire un spectacle. Gros enjeux pour cinquante artistes en herbe!

La salle d'arts plastiques et de musique devient chaque jour un lieu de créativité et d'idées! C'est ici que le projet "Créamusical" est né. Les contraintes ont été tirées au sort: couleurs, mots obligatoires, style musical, contraintes d'écriture, thème, création d'une pochette de CD... Nous nous sommes transformés en paroliers, interprètes et designers, de vrais artistes!

Quelle surprise à l'annonce du projet. Heureusement, nous pouvons choisir nos groupes de travail, un grand soulagement! En créant ensemble, nous avons noué de vrais liens. Le plus complexe dans ce projet: accepter les idées des autres! Mise en couleur ou formulation ont parfois entraîné des désaccords.

Certains ont baissé les bras, les autres les soutenaient alors en les motivant pour que le projet aboutisse. Pari réussi!

Solenne Barbosa, Clara Duguy, Louise Flogny (3e).



Le projet :

Créamusical

Référents : cinquante élèves, deux professeurs....



Arts plastiques :
Graphisme, peinture, volume sont des techniques abordées au club art. Une heure par semaine, les élèves qui le souhaitent "expriment avec leurs mains les idées qu'ils ont dans leurs têtes" (Mme de Blic, professeur d'arts plastiques).



Exemples de pochettes de CD réalisées par les élèves.

Un style musical, un thème musical, un thème, trois mots obligatoires et une couleur, telles étaient les contraintes pour créer notre Cd.

sur le Web
exprimetoi.fr



L'échollégién

Le journal du collège de Sainte-Cécile

édité par



Collège Sainte-Cécile : 2 rue Nermont - 28200 Châteaudun
Directeur de la publication : M. Lhoste - Rédacteur en chef : Françoise Hémery
Conception et réalisation : Bayard Service Centre-Ouest - BP 97257 - 35772 Vern-sur-Seiche
bse-ouest@bayard-service.com - www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Marc Daunay - Mise en page : Nelly Denos - Fabrication : Mélanie Letourneau
Imprimeur : DigitaPrint (59 - Avesnes-sur-Helpe)
Crédit photos : Collège Sainte-Cécile (sauf mention contraire)



**EXPRIME
toi :)**

Une proposition éducative
"d'éducation aux médias
et à l'information"
de Bayard Service en partenariat
avec les titres BAYARD Jeunesse
OKAPI et PHOSPHORE.